



Drapeau du Mexique de 1864 à 1867  
Second Empire

## MEXIQUE 1838 – 1863

VERACRUZ – 1838    PUEBLA – 1863

( Deuxième inscription sur l'étendard )





L'inscription Mexique 1838-1863 regroupe deux faits d'armes éloignés dans le temps où se sont illustrés les artilleurs de marine.

1838 correspond à la prise de Veracruz et 1863 à la bataille de Puebla. Ces inscriptions ont été distinctes jusqu'en 1926 avant de fusionner en une inscription unique à partir de cette date compte tenu de la limitation à 8 inscriptions, décidée en 1921, et de la volonté de mettre à l'honneur les combats de 14-18.

La seconde campagne du Mexique se déroule de 1862 à 1867 et il n'est donc pas question de revenir en détail sur chaque période mais plutôt de s'attarder sur les événements où l'artillerie de marine a été un acteur important des combats ou des actions.

Cette longue campagne peut se décomposer en 4 phases :

- 1 – intervention tripartite de janvier 1862 à avril 1862
- 2 – la conquête militaire par la France d'avril 1862 à juin 1864
- 3 – l'apogée de l'empire de Maximilien de juin 1864 au début de 1866
- 4 – le déclin et le retrait de la France de début 1866 à juin 1867

Nous nous intéresserons donc prioritairement aux deux premières phases.



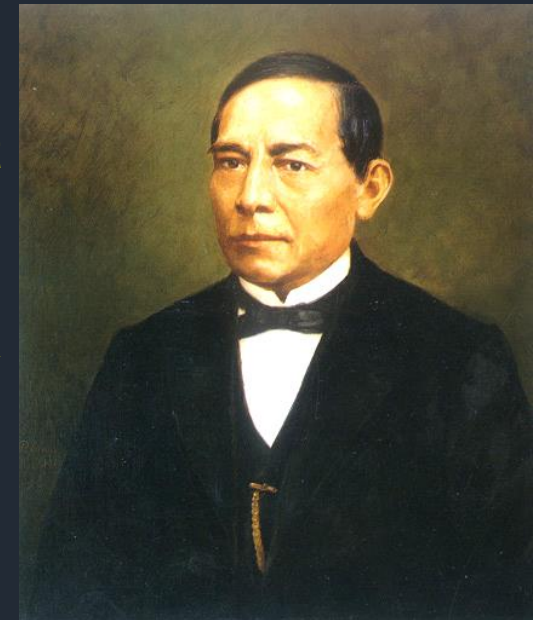
## Contexte

Lors de la campagne de 1838, la France pensait avoir réglé la question mexicaine avec la signature du traité de paix du 9 mars 1839. Le Mexique acceptait de payer 600 000 pesos de dommages et s'engageait à ne plus inquiéter les ressortissants français.

Malheureusement l'instabilité politique permanente du Mexique et la guerre contre les Etats-Unis de 1835 à 1848, ruinent le pays qui doit encore faire appel aux financements étrangers afin de subsister.

Le 17 juillet 1861, le président mexicain **Benito Juarez**, élu le 30 juin 1861, fait voter une loi qui suspend tous les accords financiers conclus avec les européens.

Or, le début de la guerre de Sécession aux Etats-Unis, le 12 avril 1861, offre une opportunité aux européens de profiter de la perte d'emprise temporaire de ce pays sur le continent américain afin de reprendre pied en Amérique centrale, sous couvert de demande de remboursement des prêts.



**Benito Juárez**  
Peinture de Pelegrin Clavé  
1862



## La vision politique de Napoléon III



**Napoléon III**  
Peinture d'Hippolyte Flandrin  
1862

L'expédition du Mexique (1862-1867) est souvent qualifiée par les historiens de « **plus grande pensée du règne** » de **Napoléon III**. Loin d'être un simple caprice colonial, elle s'inscrivait dans une vision géopolitique globale et particulièrement audacieuse avec trois objectifs :

### 1. La Théorie des « Deux Amériques » et le Panlatinisme

**Napoléon III** souhaitait freiner l'expansionnisme des États-Unis en créant un empire latin et catholique puissant au Mexique pour faire contrepoids à l'influence croissante des Anglo-Saxons protestants en Amérique du Nord.

### 2. Le « Grand Dessein » : Un carrefour commercial mondial

L'Empereur était fasciné par l'idée de percer un canal interocéanique entre le Pacifique et l'Atlantique. Le Mexique devait devenir le pivot du commerce mondial entre l'Europe et l'Asie. En contrôlant cette zone, la France espérait supplanter la domination maritime britannique sur les routes commerciales vers le Pacifique.

### 3. Le soutien au Catholicisme et à l'Autriche

Sur le plan de la politique intérieure et européenne, **Napoléon III** cherchait à satisfaire l'électorat catholique français en protégeant les intérêts de l'Église au Mexique contre les réformes laïques de **Benito Juárez**. Il voulait également se réconcilier avec l'Autriche en offrant le trône mexicain à **Maximilien de Habsbourg**, frère de l'empereur **François-Joseph** qu'il avait combattu en Italie en 1859.

## La mise sur pied de l'opération tripartite



Les trois principaux créanciers du Mexique, la Grande-Bretagne (85 millions de francs-or), l'Espagne (40 millions) et la France (135 millions) signent la **convention de Londres le 31 octobre 1861** afin de recouvrer leurs créances et protéger leurs ressortissants. Cette convention acte l'organisation d'une expédition militaire afin de forcer le gouvernement mexicain à respecter ses engagements.



**Général Prim  
comte de Reus**



**Contre-amiral  
Jurien de la Gravière**

Le corps expéditionnaire représente une force de 10 000 hommes (6000 espagnols, 3000 français et 700 anglais). Chaque contingent reste sous commandement national.

Le **général Prim** pour les Espagnols et le **contre-amiral Jurien de la Gravière** pour les Français.

Pour les Anglais, le **CA Milne** est remplacé par le **commodore Dunlop** en décembre 1861.

Les alliés doivent se retrouver à *la Havane* fin décembre 1861 et arriver ensemble devant *Vera Cruz* afin de lancer un ultimatum au pouvoir mexicain conformément aux termes de la convention.



A l'instar des Espagnols qui mobilisent 4000 hommes positionnés à Cuba, la France va construire sa force expéditionnaire avec les éléments présents aux Antilles sachant qu'initialement **Napoléon III** n'envisageait que l'envoi de troupes de marine.

C'est ainsi que 6 compagnies d'infanterie de marine viennent des Antilles et que la batterie d'artillerie de marine vient de Guadeloupe comme nous le verrons après.



**Colonel Hennique**

Le régiment de marche d'infanterie de marine à 12 compagnies, formé par le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>ème</sup> RIMa, est commandé par le **colonel Hennique**. Il est fort de 1300 hommes.

Après mûres réflexions on estima que la force était trop juste en on ajouta un bataillon de zouaves à 6 compagnies du 2<sup>ème</sup> régiment de Zouaves ainsi qu'un peloton du 2<sup>ème</sup> régiment de chasseurs d'Afrique. On y adjoint également un détachement de 100 hommes du train des équipages et un détachement de 20 sapeurs du 3<sup>ème</sup> régiment du génie.

L'amiral et les renforts métropolitains appareillent le 17 novembre 1861 et, après une escale à *Ténériffe*, rejoignent la Martinique le 9 décembre afin de regrouper l'ensemble des unités du corps expéditionnaire.

**L'amiral de la Gravière** décide alors de constituer, sur les propres ressources de sa division navale, un bataillon de 480 marins afin de renforcer ses effectifs à terre, ainsi qu'une batterie d'artillerie de montagne et une section de canon de 12 rayé. Soit un total d'environ 800 hommes.



## Le détachement d'artillerie de marine

Depuis le 14 août 1861, le Corps d'artillerie de marine est devenu le Corps de l'artillerie de la marine et des colonies constitué d'un régiment à 28 batteries dont 11 sont aux colonies.

Au cours de l'été 1861, les 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> batteries en Martinique et en Guadeloupe sont relevées par les 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> batteries qui ne sont pas acclimatées. La 6<sup>ème</sup> batterie en Martinique change de capitaine venant de France tandis que la 7<sup>ème</sup> batterie en Guadeloupe change de capitaine avec le **capitaine Mallat** qui était jusqu'à cette date capitaine en second. C'est donc tout naturellement que la 7<sup>ème</sup> batterie est désignée pour intégrer le corps expéditionnaire.



***Chef d'escadron Delsaux***  
*Gravure de 1865*  
*dans le Monde Illustré*

Mais c'est une batterie à pied car devant armer les canons de côtes et de forteresses de l'île. Il est donc prévu de lui affecter 6 canons de 4 rayés de campagne venant de métropole et mis à la disposition de la Marine par le ministère de la Guerre. Les harnais sont également fournis mais il faudra trouver les conducteurs, chevaux et mulets sur place ! Il faudra également apprendre le service du nouveau canon rayé qui est inconnu des bigors sachant que les canons rejoindront directement *Vera Cruz* !

Le **chef d'escadron Delsaux**, qui était aide de camp du **général Frébault**, gouverneur de Guadeloupe, est désigné pour prendre le commandement de l'artillerie.

Le **capitaine Maréchal**, qui commande la compagnie indigène d'ouvriers du génie de Guadeloupe depuis 1859, est désigné avec sa compagnie pour participer à l'opération.

Le **capitaine Kermarec**, adjoint de la 23<sup>ème</sup> batterie à *Rochefort*, est désigné pour être le directeur du parc d'artillerie de l'expédition.

## Le canon de campagne de 4 à 6 rayures modèle 1858



Ce nouveau canon du système **La Hitte** est une découverte pour les bigors car il n'équipe pas encore le régiment à Lorient. C'est donc un véritable défi de se former sur un nouveau canon, qui plus est rayé !



*Les six rayures du canon au pas de 2.25 m*



### Projectiles :

- ☛ Obus ordinaire de 3.7 kg à 12 ailettes en zinc
- ☛ Obus à balles de 4.64 kg contenant une charge intérieure de 85g et 85 balles en plomb
- ☛ Boîte à mitraille, sorte de cylindre en zinc contenant des balles en fer

**Charge / Vitesse initiale / Portée** : A la charge maximum de 550 g, l'obus ordinaire a une vitesse initiale de 343m/s et une portée de 3200 m pour un angle de tir de 17°

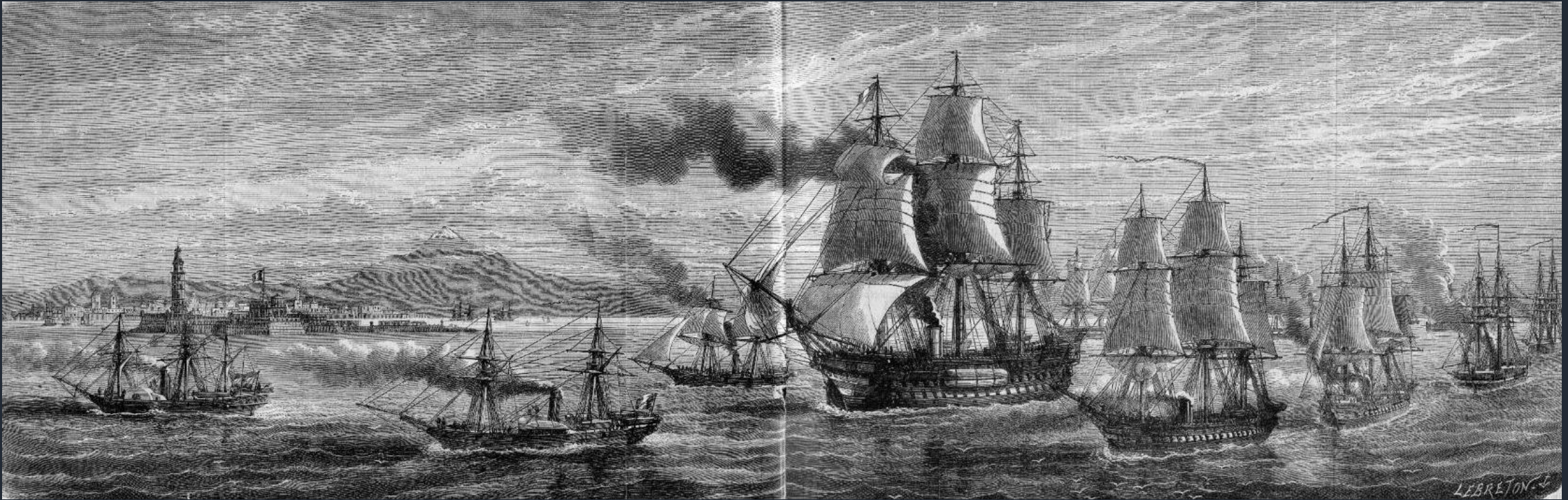
**Cadence** : 2 coups et demi / minute



## La phase internationale

L'amiral de la Gravière quitte la Martinique le 17 décembre et arrive à *la Havane* le 27 décembre en même temps que le commodore Dunlop.

Contre toute attente, le corps espagnol avait débarqué à *Vera Cruz* dès le 17 décembre 1861 sans attendre les alliés. L'occupation de la ville se fait sans effusion de sang puisque les troupes mexicaines l'ont évacuée et ont établi une ligne d'avant-postes défensifs bloquant étroitement la cité. Les troupes anglaises débarquent le 4 janvier 1862 et les troupes françaises le 9 janvier 1862.



*La division navale de l'amiral Jurien de la Gravière devant Vera Cruz – gravure de Lebreton dans l'Illustration en 1862*

Mais rapidement se pose la question du stationnement des troupes dans une zone insalubre.

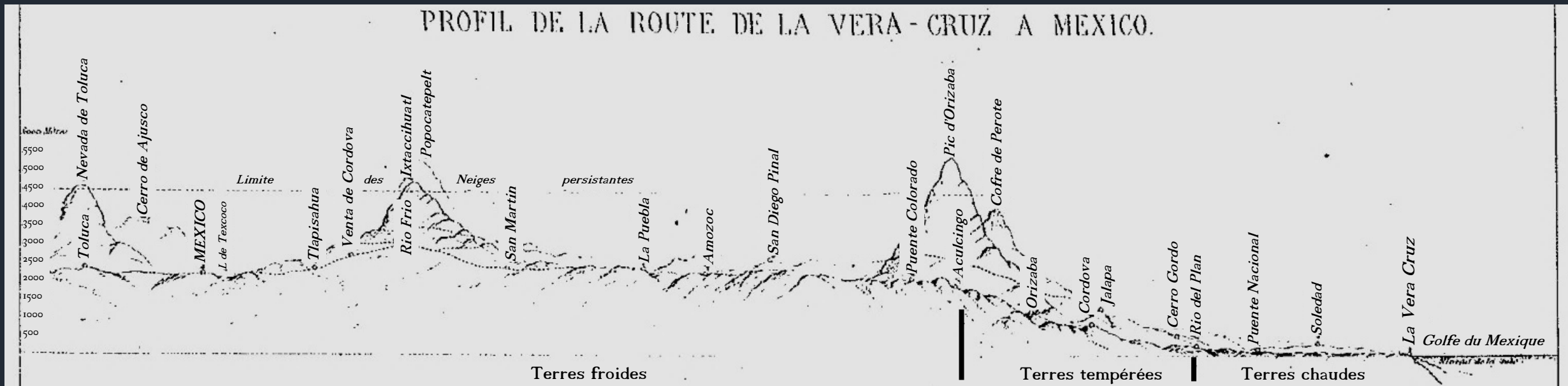


## Le théâtre d'opération

En effet, la frange côtière orientale du Mexique est soumise à des conditions climatiques particulièrement difficiles. Ce que l'on appelle les « **terres chaudes** » est une zone de 80 kilomètres de large particulièrement insalubre qui se transforme en marécages de mai à septembre et qui est propice au développement de la fièvre jaune connue sous le nom de « vomito negro ». La limite de cette zone est matérialisée par le rio *Chiquihuite* qui coupe la route de *Vera Cruz* à *Orizaba*.

On rentre alors dans les « **terres tempérées** », avec une température moyenne de 18° à 20° C. On y trouve deux zones successives, le plateau de *Cordoba* vers 900 m d'altitude puis le plateau d'*Orizaba* vers 1200 m d'altitude.

On arrive ensuite dans les « **terres froides** » à partir des Cumbres d'*Acultzingo* où se développe le plateau d'*Anahuas* et où se trouve *Puebla* vers 2 200 m d'altitude. C'est dans cette même zone que l'on retrouve la ville de *Mexico* sur l'autre versant du volcan *Popocatepelt*.





## L'alliance tripartite vole en éclats

A partir de début janvier 1862, des dissensions apparaissent entre les alliés qui n'ont pas les mêmes objectifs. Ne parvenant pas à trouver un compromis pour mettre en demeure le gouvernement mexicain, ils négocient la **convention de la Soledad** le 19 février 1862. Cette mesure « humanitaire », permet aux troupes alliées le stationnement dans les « terres tempérées » le temps que les négociations aboutissent. C'est ainsi que début mars, le corps français rejoint *Tehuacan* et les corps espagnols et anglais *Orizaba* et *Cordova*.



**Général Latrille de Lorencez**

Cependant, quand **Napoléon III** apprend que **l'amiral de la Gravière** à négocié avec les Mexicains et autorisé le maintien du drapeau mexicain sur les villes occupées, il décide de lui retirer le commandement de l'opération.

Il désigne le **général de Lorencez**, commandant de la brigade de renfort, pour le remplacer. En effet, lorsque **Napoléon III** avait eu connaissance du débarquement des Espagnols le 17 décembre 1861, il avait décidé de renforcer son dispositif en organisant une brigade complète. L'objectif étant de prendre l'ascendant sur les Espagnols afin de les dissuader de marcher seuls vers *Mexico*.

La brigade de renfort débarque à *Vera Cruz* le 6 mars 1861, accompagnée du **général mexicain Almonte**, opposant farouche au **président Juarez**. Les Anglais et Espagnols désapprouvent sa présence et dénoncent l'alliance qui est rompue le 9 avril.

# La France entre en guerre contre le Mexique



Depuis le 8 avril, le corps expéditionnaire français s'est regroupé à *Cordova*, hormis quelques blessés et malades à *Orizaba*. Les forces Anglaises et les Espagnoles quittent le pays.

Le 16 avril peut être considéré comme la date où la France déclare la guerre au Mexique à l'occasion d'une adresse au peuple mexicain.

Les forces françaises, fortes d'environ 7 300 hommes, sont constituées ainsi

1 régiment d'infanterie de marine :	<b>COL Hennique</b>
2 bataillons du 2 <sup>ème</sup> régiment de zouaves :	<b>COL Gambier</b>
2 bataillons du 99 <sup>ème</sup> régiment de ligne :	<b>COL l'Herillier</b>
1 <sup>er</sup> bataillon de chasseurs à pied :	<b>CBA Mangin</b>
1 bataillon de fusiliers marins :	<b>CF Allègre</b>
4 <sup>ème</sup> esc du 2 <sup>ème</sup> régiment de chasseurs d'Afrique :	<b>CNE de Foucault</b>
7 <sup>ème</sup> batterie d'artillerie de marine :	<b>CNE Mallat</b>
1 <sup>ère</sup> batterie du 9 <sup>ème</sup> régiment d'artillerie :	<b>CNE Bernard</b>
1 batterie d'obusier de montagne de la marine :	<b>LV Bruat</b>
6 <sup>ème</sup> compagnie du 2 <sup>ème</sup> régiment du génie :	<b>CNE Barillon</b>

**NB** : La section de canon de 12 de la marine a été supprimée car impossible à armer

Le 19 avril, le **général de Lorencez** se met en route pour *Orizaba* afin de protéger les blessés et malades.

# La première bataille de Puebla le 5 mai 1862



Le premier engagement se déroule aux *Cumbres d'Acultzingo* le 28 avril 1862. Face à 4000 mexicains et 18 canons, la position est enlevée en 3 heures malgré un terrain très défavorable aux Français avec un dénivelé de 600 mètres.

Ce succès permet d'accéder au plateau d'*Anahuac* et de préparer l'attaque de *Puebla de Los Angeles*, la seconde ville du Mexique.

Ne disposant que de 6 000 hommes et de 18 canons, le **général de Lorencez** renonce à une attaque directe sur la ville mais privilégie un assaut sur les deux forteresses qui dominent la ville au nord-est : La *Guadalupe* et *Loreto*.

Face à lui, le **général Zaragoza** dispose de 12 000 hommes et d'une artillerie nombreuse et puissante.

La bataille commence par une préparation d'artillerie à 2 000 mètres des murs de la *Guadalupe*, mais après avoir consommé la moitié des obus sans avoir ébranlé la forteresse, le **général de Lorencez** décide d'ordonner l'assaut des bataillons de zouaves. Les pertes sont terribles, d'autant plus que la cavalerie mexicaine attaque sur les deux flancs. L'arrivée d'un orage violent le contraint à sonner la retraite car le terrain devient impraticable. Il se replie sur le *Cerro de Amalucan* mais au prix de 476 morts et plus de 300 blessés !

# La première bataille de Puebla le 5 mai 1862



**A** – positions de départ

**B** – positions au début de l'attaque

**C** – positions à la fin de l'attaque

**D** – retraite des Français

-  Français
-  Mexicains
-  Artillerie



## Le corps expéditionnaire en difficulté

L'échec de *Puebla* est principalement le résultat de la volonté du **général de Lorencez** d'attaquer de front des positions fortifiées avec l'impossibilité de réduire au silence les défenses avec l'artillerie. Ne pouvant pas s'approcher à moins de 2 000 mètres, les canons ont été inefficaces contre les murailles, d'autant plus qu'ils étaient en contrebas des forts.

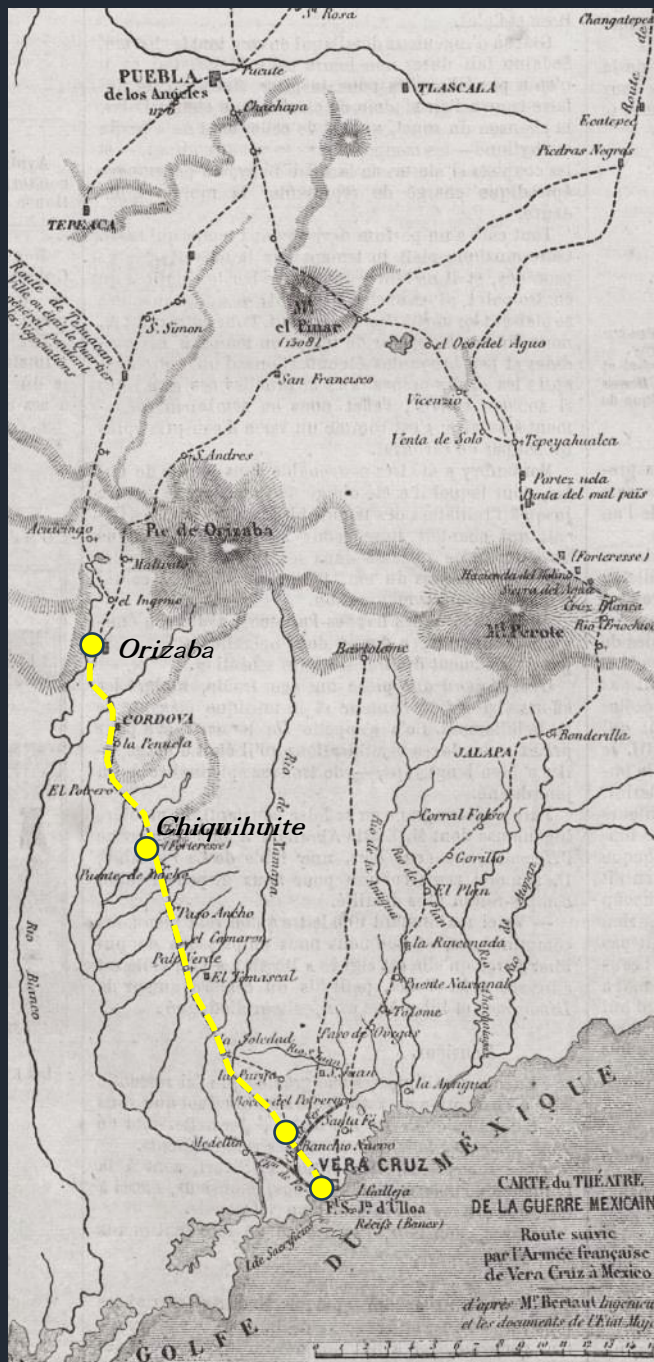
Les Français se replient sur *Orizaba* le 18 mai et après s'être assuré de la défense de la ville, ils entreprennent la sécurisation des axes logistiques jusqu'à *Vera Cruz*.

C'est lors d'une de ces missions que le 24 mai, le RIMa appuyé par deux sections de la 7<sup>ème</sup> Bie reprend le contrôle de *Chiquihuite*.

Le **général de Lorencez** avait estimé inutile de contrôler le *Cerro Borrego*, massif abrupt qui domine *Orizaba*, le considérant comme inaccessible. C'est pourtant par cet itinéraire que les Mexicains vont essayer de surprendre les Français.

Le 13 juin, les Mexicains entreprennent l'infiltration du *Cerro Borrego* afin de tenir le siège d'*Orizaba*. Lors de ces combats, le **CEN Delsaux** est fait prisonnier (il sera libéré sur parole quelques jours plus tard) et le 14 juin la 3<sup>ème</sup> section de la 7<sup>ème</sup> Bie commandée par le **LTN Bailly** participe au refoulement de l'ennemi. 2 800 hommes ont réussi à repousser 14 000 mexicains.

Débutent alors une guerre de guérillas dont l'objectif est d'attaquer tous les convois qui ravitaillent *Orizaba*.





## Le corps expéditionnaire passe de 7 000 à 28 000 hommes

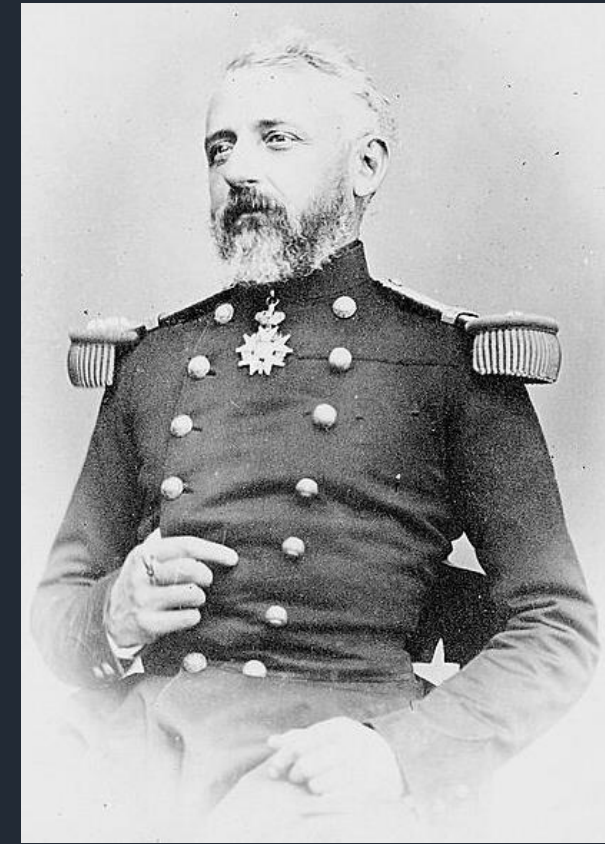
**Napoléon III** anticipant les difficultés avait décidé d'envoyer des renforts au Mexique. Le 16 mai, le **général Douay** débarque à *Vera Cruz* avec 300 hommes. Dès que l'insuccès de *Puebla* est connu, l'Empereur réagit sans attendre, il remercie le **général de Lorencez** et décide d'envoyer un corps de 30 000 hommes placé sous les ordres du **général Forey** afin de laver l'affront fait à la France. Ce dernier débarque au Mexique le 21 septembre et rejoint *Orizaba* le 24 octobre où il prend la tête de l'expédition. Il est accompagné du **général Bazaine** qui commande la 1<sup>ère</sup> division.



**Général Forey**



**Général Bazaine**



**Général Douay**

# L'ordre de bataille le 1<sup>er</sup> janvier 1863

ANA 1<sup>o</sup> RAMa



Soit **28 126 hommes**

NB : l'ODB sera remanié pour le siège de Puebla

Commandant en chef : général **Forey**

Chef d'état-major : colonel **d'Auvergne**

Commandant de l'artillerie : général **de Laumière**

Commandant du génie : colonel **Vialla**

**1<sup>o</sup> division : général Bazaine**

Chef d'état-major : LCL **Lacroix**

Cdt de l'artillerie : CEN **Delsaux**

**7<sup>o</sup> Bie d'artillerie de marine**

Batterie de montagne des marins

Cdt du génie : CNE **Bourgeois**

13<sup>o</sup> Cie du 3<sup>o</sup> Rgt du génie

**2<sup>o</sup> division : général Douay**

Chef d'état-major : COL **Letellier Valazé**

Cdt de l'artillerie : CEN **Michel**

1<sup>o</sup> Bie du 9<sup>o</sup> Rgt d'artillerie

8<sup>o</sup> Bie de montagne du 1<sup>o</sup> Rgt d'artillerie

Cdt du génie : CNE **Lebescond de Coatpont**

6<sup>o</sup> Cie du 3<sup>o</sup> Rgt du génie

**Brigade de cavalerie**

Général **de Mirandol**

1<sup>o</sup> Rgt de marche

2<sup>o</sup> Rgt de marche

½ Esc du 5<sup>o</sup> Hussards

**1<sup>o</sup> brigade**

Général **Neigre**

18<sup>o</sup> Bat de chasseurs

1<sup>o</sup> Rgt de Zouaves

81<sup>o</sup> de ligne

**2<sup>o</sup> brigade**

Général **de Castagny**

20<sup>o</sup> Bat de chasseurs

3<sup>o</sup> Rgt de Zouaves

95<sup>o</sup> de ligne

1 Bat de tirailleurs algériens

**1<sup>o</sup> brigade**

Colonel **l'Herillier**

1<sup>o</sup> Bat de chasseurs

2<sup>o</sup> Rgt de Zouaves

99<sup>o</sup> de ligne

**2<sup>ème</sup> brigade**

Général **de Bertier**

7<sup>o</sup> Bat de chasseurs

51<sup>o</sup> de ligne

62<sup>o</sup> de ligne

**Réserve d'artillerie**

1<sup>o</sup> Bie du 7<sup>o</sup> RA

1<sup>o</sup> Bie du 11<sup>o</sup> RA

1<sup>o</sup> Bie du 3<sup>o</sup> RA

1<sup>o</sup> Bie de la garde

**Réserve du génie**

4<sup>o</sup> Cie du 1<sup>o</sup> Rgt du génie

**Forces hors  
division**

Sécurisation des  
axes logistiques

Régiment d'infanterie de marine – Bataillon de marins fusiliers  
Cie du génie colonial et Cie de volontaires des Antilles



## La longue approche de Puebla

Début novembre, la 1<sup>ère</sup> division stationne à *Vera Cruz* et à *Téjéria* tandis que la 2<sup>nde</sup> division s'établit à *Orizaba*.

La première préoccupation du **général Forey** est d'assurer le ravitaillement de ses hommes et d'augmenter ses moyens logistiques afin que le corps soit au maximum de ses capacités lorsqu'il ordonnera la marche vers *Mexico*.

Pendant plusieurs semaines, plusieurs opérations limitées auront pour seuls objectifs de sécuriser les approvisionnements entre *Vera Cruz* et *Orizaba* en luttant contre la guérilla, sans véritablement engager le combat avec les Mexicains.

Le 1<sup>er</sup> décembre, le **général Forey** ordonne l'occupation des positions sur le plateau d'*Anahuac*. Cela va se faire sans réelle résistance.

La 2<sup>ème</sup> division du **général Douay** commence le mouvement et installe son état-major à *San Agostino de Palmar*, avant de rejoindre *Quecholac* et *Tecamachalco* le 1<sup>er</sup> janvier puis *Acatzingo* le 16 février. La tête de colonne atteint *San Bartolo* le 4 mars.

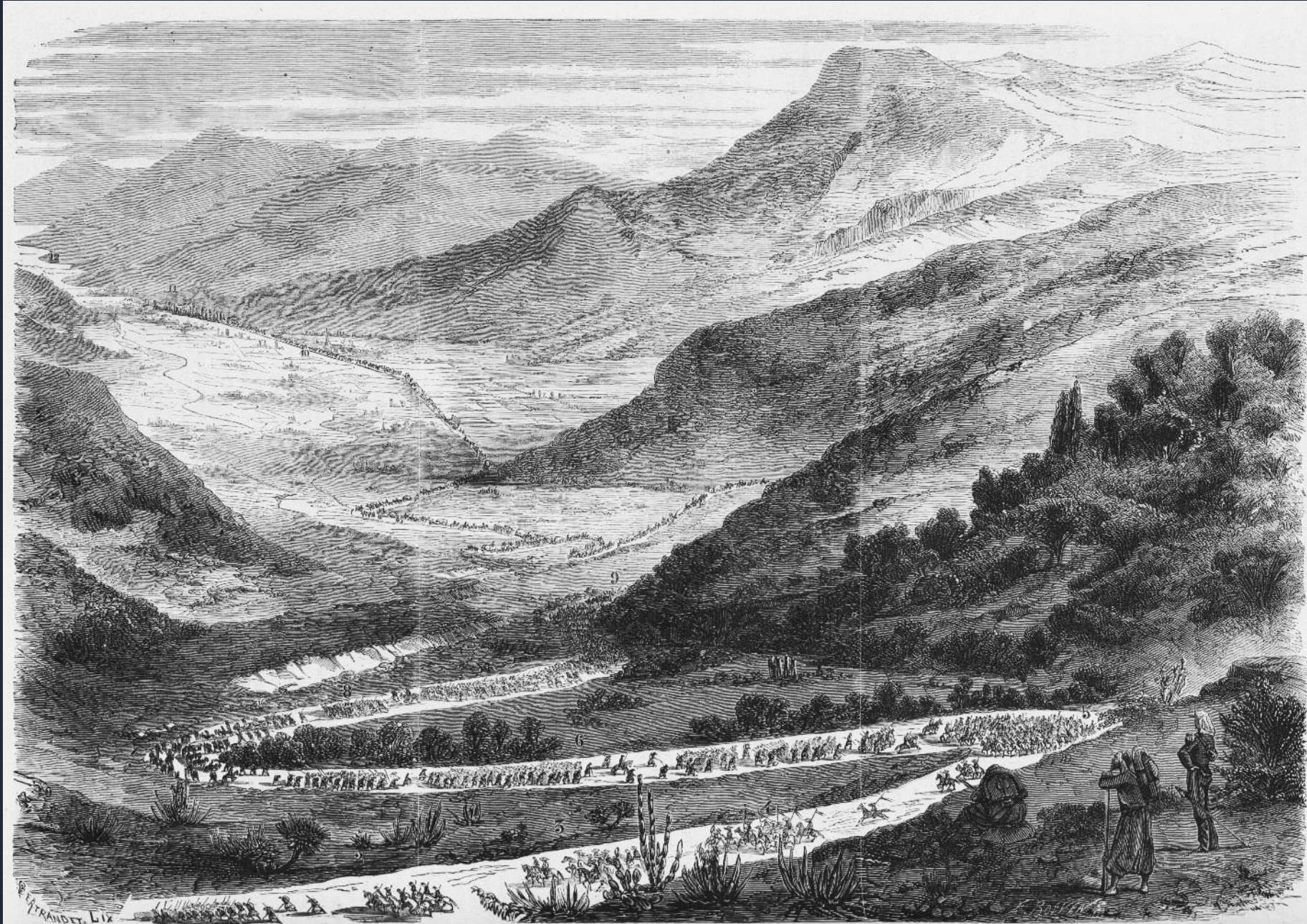
La 1<sup>ère</sup> division du **général Bazaine** quitte *Vera Cruz* le 7 décembre, occupe le fort de *Perote* le 19 décembre puis *Nopoluca* le 1<sup>er</sup> février. La tête de colonne atteint *Acajete* le 4 mars.

La force est en place pour lancer l'opération sur *Puebla*. Il ne reste qu'une journée de marche pour opérer le regroupement à *Amozac*.



# Le général Forey et la 2<sup>ème</sup> division franchissent le passage des Cumbres

ANA 1<sup>o</sup> RAMa



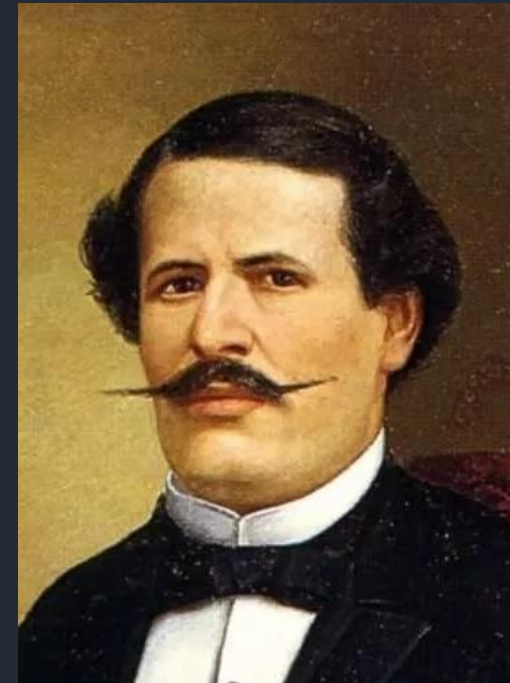
*Illustration  
publiée  
dans la  
revue « le  
Monde  
Illustré » du  
25 avril  
1863*



## La place forte de Puebla

La ville est la seconde du Mexique en termes de population et constitue le verrou qui ouvre la route de *Mexico*. Il est donc indispensable de la prendre. Le **général Ortega** a organisé la défense de la ville avec 22 000 hommes et 2 000 canons.

C'est donc une place fortement défendue et qui par construction permet un combat défensif efficace grâce à 10 forteresses et à un maillage rectiligne de rues qui donnent naissance à de nombreux « cadres ». Ce sont des îlots rectangulaires très faciles à défendre et qui permettent de stopper très facilement l'infanterie. Enfin, de nombreuses rues sont barrées par des barricades afin de canaliser l'ennemi.



**Général Ortega**  
Il remplace le **général Zaragoza** décédé le 8 septembre 1862



## Les préparatifs du siège de Puebla

Le **général Douay** rejoint *Amozac* le 9 mars tandis que le **général Bazaine** se regroupe à *Acajete*.

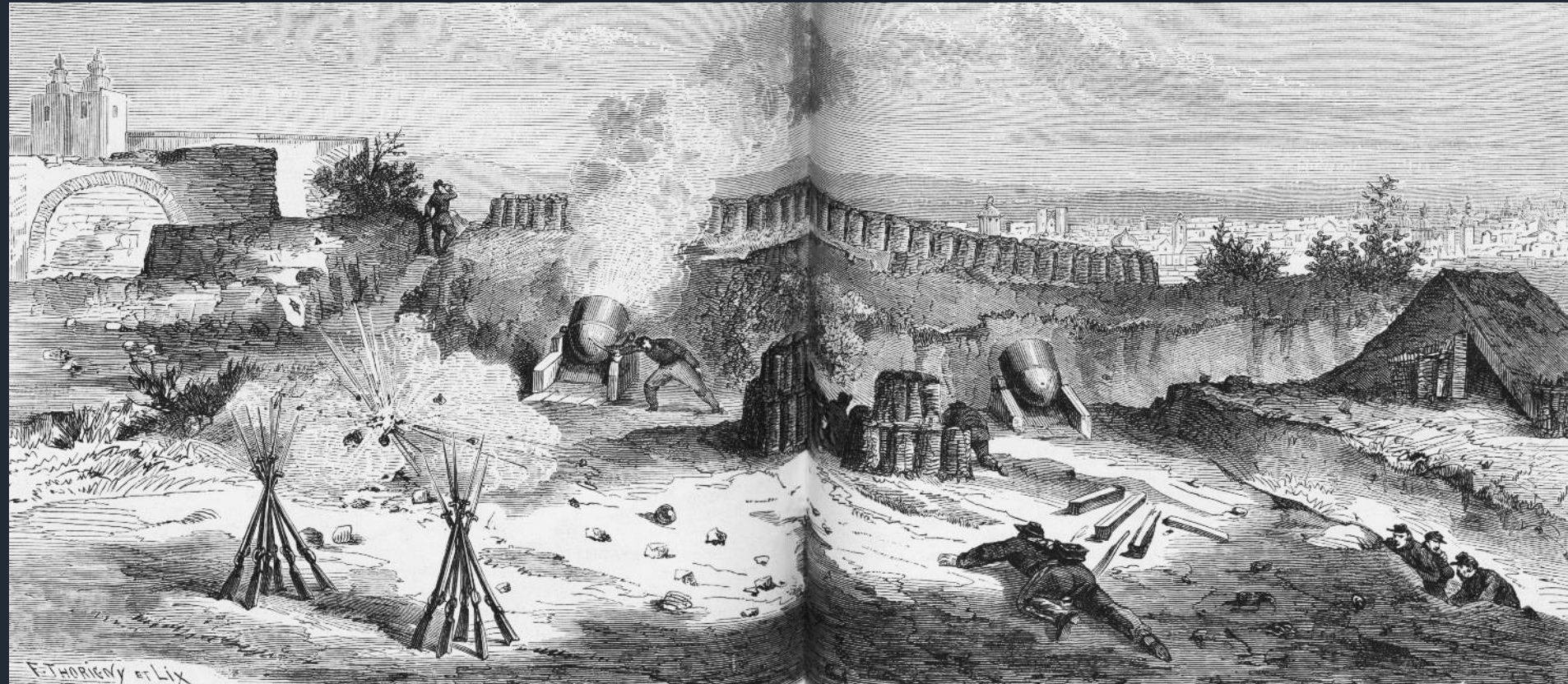
Le siège débute le 16 mars par une manœuvre d'enveloppement de la ville, la 2<sup>ème</sup> division passant par le nord-est tandis que la 1<sup>ère</sup> division passe par le sud-ouest. Le 18 mars la ville est totalement isolée.

Le **général Forey** a décidé de conduire un siège en bonne et due forme et entame aussitôt les travaux de constructions de batteries et de tranchées. L'axe d'approche est celui venant du sud-ouest avec pour objectif la prise du fort de Jan Javier.

La première tranchée est ouverte le 23 mars à 600 m du fort puis le 25 mars une seconde tranchée est établie à 330 m.

Pour soutenir l'artillerie, 2 mortiers de 30 ont été acheminé depuis *Vera-Cruz* et installé dans une batterie en face du fort. Le feu est ouvert le 26 mars.

Une 3<sup>ème</sup> tranchée est ouverte à 135 m et la 4<sup>ème</sup> à 77 m le 28 mars.



*Batterie de mortiers – Illustration publiée dans la revue « le Monde Illustré » du 23 mai 1863*

# Prise du fort de San Javier le 29 mars 1863

ANA 1<sup>o</sup> RAMa



L'assaut est mené par le 2<sup>ème</sup> zouaves et le 1<sup>er</sup> bataillon de chasseurs.

Le fort est pris le soir au prix de 26 morts et 189 blessés.

Le **général de Laumière**, commandant l'artillerie est mortellement blessé.

Les Mexicains perdent 600 hommes et 200 prisonniers, mais la ville ne tombe pas pour autant.

*Prise du fort de San Javier – peinture de Jean Adolphe Beaucé*



## Les combats de rues

En effet, la prise du fort permet uniquement une approche des troupes plus sécurisée, mais les Mexicains se regroupent dans les « cadres » et combattent farouchement en faisant feu de toutes part.

Il n'y a pas d'autre solution que d'engager un combat de rue meurtrier.



Les îlots sont alors numérotés de 1 à 158.

L'artillerie va avoir un rôle crucial en adoptant une manœuvre innovante. Les canons de 4 de montagne sont montés dans les tours du fort San Javier afin de tirer sur l'ennemi et les canons de 4 de campagne et de 12 de campagne pénètrent dans les rues afin de détruire les murs puis tirer à mitraille en tir direct avant les assauts de l'infanterie.

Durant tout le mois d'avril, les soldats Français vont progresser îlot par îlot avec des pertes significatives.

Ce système d'attaque va être utilisé jusqu'à l'échec de l'assaut de San Ines (îlot 52) le 25 avril. Le **général Forey** décide alors d'empêcher l'ennemi de sortir de la ville jusqu'à reddition complète.

# La mort du capitaine Morel

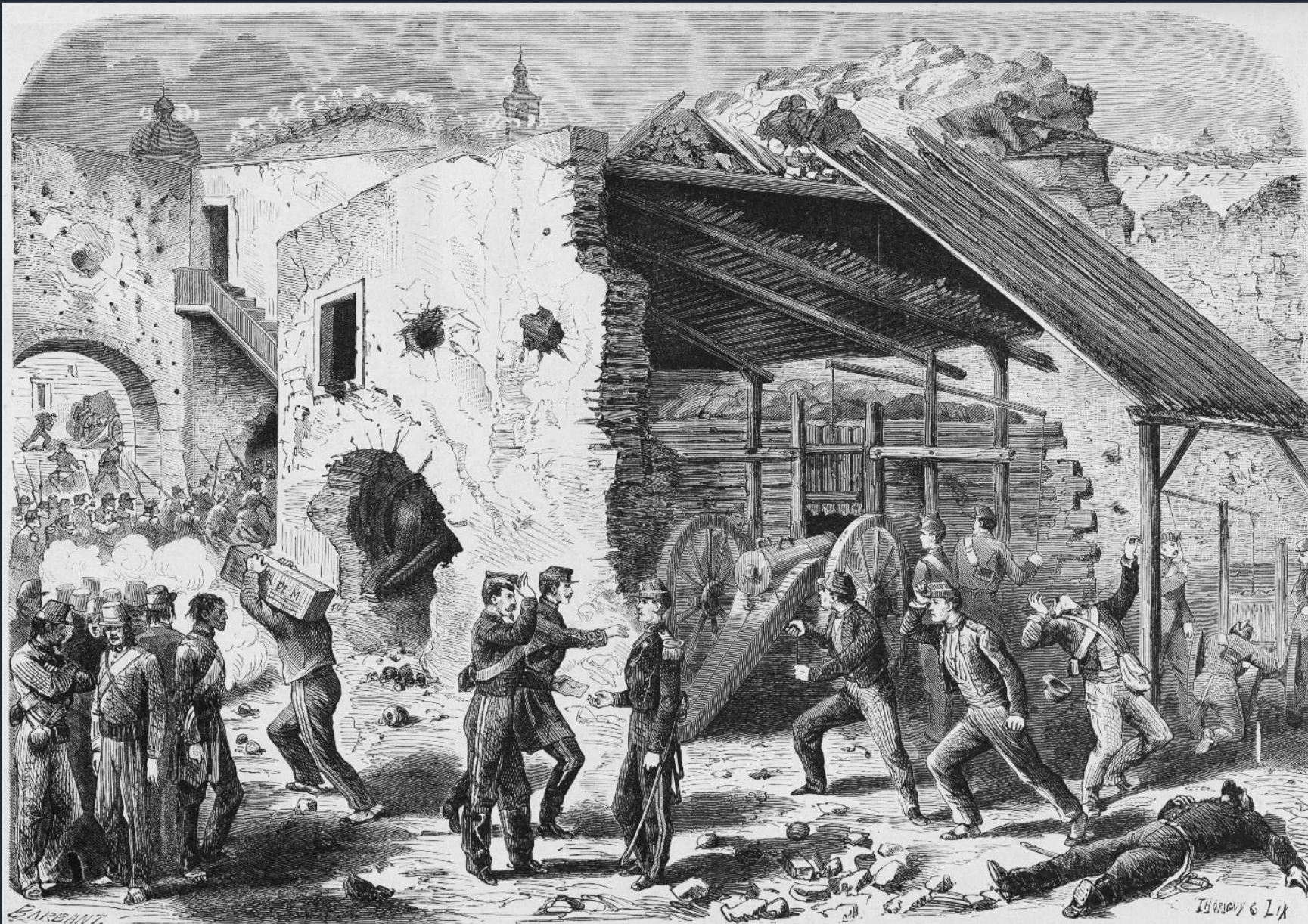
ANA 1° RAMa



C'est lors de la prise de l'îlot 2 le 31 mars que le capitaine Joseph Esprit **Morel**, capitaine en second de la 7<sup>ème</sup> batterie, est frappé à mort à la poitrine alors qu'il dirigeait le tir d'une pièce de 12 à partir d'un trou pratiqué dans un mur du couvent. Il sera remplacé par le capitaine **Collain Duponchez**

La figure ci-contre illustre une pièce de 12 du 3<sup>ème</sup> RA dans la même configuration où l'on peut voir un système de bouclier en bois avec trappe à guillotine qui permet de protéger les tireurs après chaque coup.

Le 16 avril, c'est le lieutenant Marie Emile **Beauchamp** qui est blessé à son tour.



Attaque d'un cadre – Illustration publiée dans la revue « le Monde Illustré » du 27 mai 1863

# La prise de Puebla



La situation va évoluer rapidement début mai lorsque les tentatives de renforcement de la garnison mexicaine de *Puebla* par le **général Comonfort** vont subir deux échecs consécutifs.

Le 5 mai 1863, la colonne de secours est mise en déroute aux combats de *San Pablo del Monte* et le 9 mai 1863 la défaite mexicaine aux combats de *San Lorenzo* condamne la garnison de *Puebla* qui ne peut pas être ravitaillée en munitions et en vivre.

Le **général Forey** décide alors d'attaquer les forts de *Carmen* et de *Totimehuacan* au sud de la ville à partir du 12 mai. *Puebla* capitule le 17 mai après que le **général Ortega** ait fait enclouer ses canons.

Après 62 jours de siège, la ville est tombée mais les pertes sont importantes. 18 officiers et 167 hommes tués ainsi que 79 officiers et 1039 hommes blessés.



PRISE DE PUEBLA.

por la acción heroica de sus tropas al General Forey  
el 17 de Mayo de 1863

TOMA DE LA PUEBLA.

por el ejército francés a las órdenes del General Forey  
el 17 de Mayo de 1863

Imp. de F. Velazquez Soria

Prise de Puebla le 17 mai 1863 – Peinture de Victor Adam



## Digression

Si les troupes de marine composaient la majorité des troupes au début de l'opération, elles sont rapidement reléguées au second plan lorsque l'**amiral de la Gravière** cède le commandement de l'opération. Après la 1<sup>ère</sup> bataille de *Puebla*, les troupes de marine (hors artillerie de marine) reçoivent pour mission la sécurisation des axes logistiques et la garde des postes de *Vera Cruz* à *Orizaba*.



Si l'artillerie de marine a tenu toute sa place dans les combats de *Puebla*, l'infanterie de marine restera de longs mois dans les « terres chaudes » entraînant de nombreuses pertes par le « vomito negro ». Seul un bataillon d'infanterie de marine pu participer au siège de *Puebla* mais uniquement dans un rôle secondaire.

Ce fut également le cas de la Légion Etrangère qui fut reléguée à l'escorte des convois. C'est lors d'une de ces missions qu'eut lieu la bataille de *Camerone* le 30 avril 1863.

*Attaque de convois – Illustration publiée dans la revue « le Monde Illustré » du 30 mai 1863*



*Le général Bazaine occupe la ville de Mexico*

*Illustration publiée dans la revue « le Monde Illustré » du 1<sup>er</sup> août 1863*

Le **général Forey** reprend sa marche vers *Mexico* fin mai afin de prendre la ville de vive force. Mais le **président Juarez** décide de quitter la ville avec son gouvernement et se retire dans l'arrière-pays pour continuer la résistance.

C'est donc le 7 juin que le **général Bazaine** entre dans Mexico, ville ouverte, sous l'acclamation de la population qui n'a pas quitté la ville car favorable à la restauration de la monarchie. Il est suivi par le **général Forey** le 10 juin.

Ce dernier forme un gouvernement provisoire et proclame l'Empire le 10 juillet 1863 dont la couronne est confiée à **l'Archiduc Ferdinand Maximilien Joseph de Habsbourg**.

Cependant la France ne contrôle que les villes de *Vera Cruz*, *Puebla* et *Mexico* et leurs alentours. Elle doit faire face à une farouche guérilla des républicains.



## Le désengagement des troupes de marine

Le **général Forey** est élevé à la dignité de Maréchal de France le 2 juillet 1863 et est invité à rendre son commandement au **général Bazaine**. Cet honneur cache en fait un désaveu de **Napoléon III** qui considère que la campagne a été trop longue et mal conduite. C'est donc le 4<sup>ème</sup> commandant en chef qui ne prend ses fonctions que le 1<sup>er</sup> octobre 1863 puisque le **maréchal Forey** mis du temps à exécuter les ordres !

Les campagnes de l'intérieur débutent en octobre 1863. La 7<sup>ème</sup> batterie d'artillerie de marine est intégrée à la colonne du **général Douay** qui va poursuivre les forces du **général Uraga**. *Guadalajara* est occupée le 5 janvier 1864 et *Zacatecas* le 29 janvier.

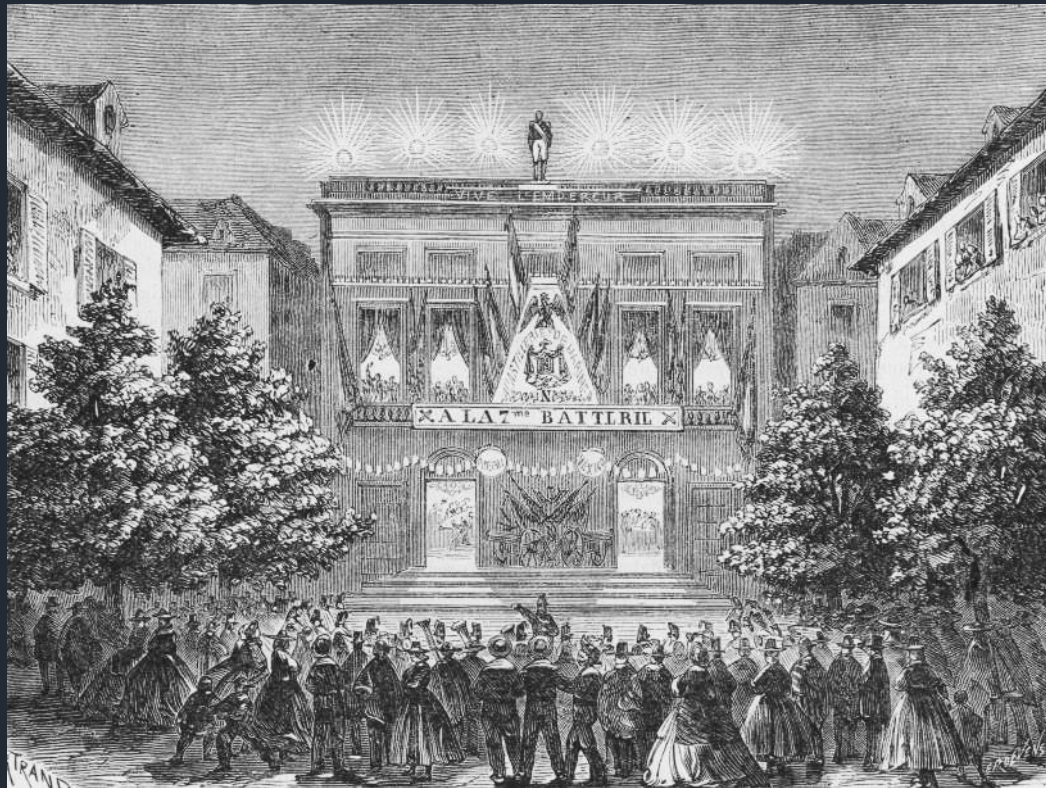


Illustration dans « le Monde Illustré » du 3 septembre 1864

Le ministre de la Marine décide alors de retirer les troupes de marine du Mexique estimant qu'elles avaient été reléguées à un second rôle et exposées aux dangers des maladies par un stationnement prolongé dans les « terres chaudes ». Le bataillon de marins fusiliers est remis à la disposition de l'**amiral Bosse** le 28 février 1864 et le régiment d'infanterie de marine quitte *Tampico* pour embarquer pour la France le 9 mars 1864.

La 7<sup>ème</sup> batterie d'artillerie de marine est désengagée fin mai et embarque le 12 juin 1864 sur la *Saône*. Il ne reste alors que les deux compagnies de génie colonial sous les ordres du **chef d'escadron Maréchal** stationnées dans les « terres chaudes » à *la Soledad* et *Téjéria*.

Pour son retour à *Lorient*, une fête militaire est organisée le 19 août 1864 au théâtre de la ville afin de célébrer les bigors.



## La chute de l'Empire mexicain

Après le départ des troupes de marine, la campagne continue.

**L'Archiduc Maximilien** accepte la couronne et arrive au *Mexique* le 28 mai 1864. Il est accompagné d'un corps de volontaires autrichiens de 7 500 hommes et d'un régiment belge de 2 000 hommes. La France maintient son corps expéditionnaire.



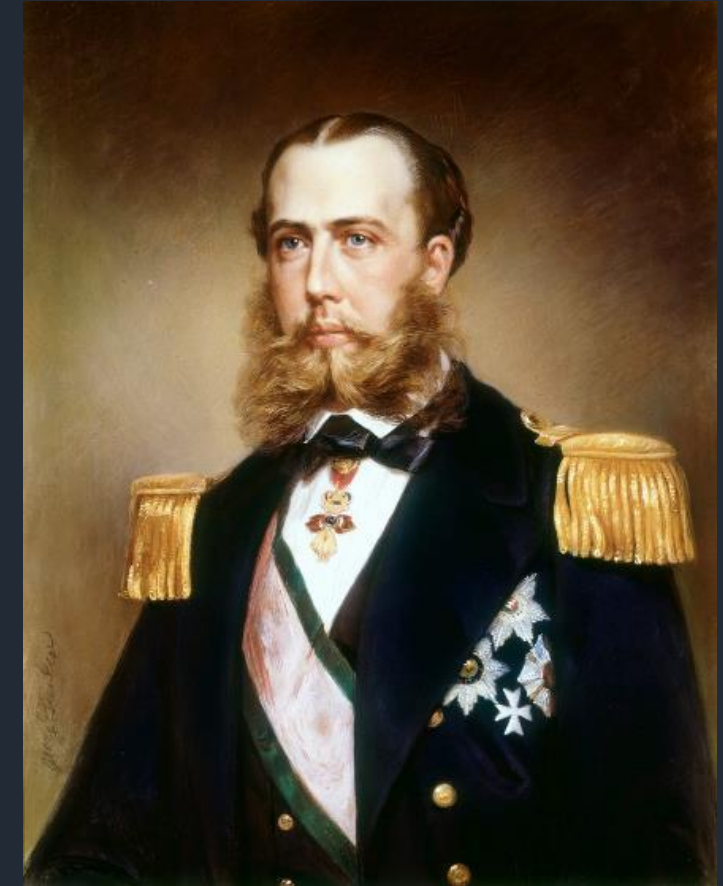
*Exécution de l'Empereur Maximilien*  
Peinture d'Edouard Manet 1868

Mais la fin de la guerre de Sécession en avril 1865 change la donne. Les Etats-Unis apportent leur soutien au **Président Juarez**.

**Napoléon III** renonce alors à maintenir ses forces et ordonne leurs retours. En effet, la situation avec la Prusse devient préoccupante.

Le dernier navire Français quitte les côtes du Mexique en février 1867.

Malgré la perte de son principal soutien, **l'Empereur Maximilien** décide de rester au Mexique et refuse d'abdiquer. Il est fait prisonnier et est exécuté le 19 juin 1867 à *Santiago de Querétaro* avec les généraux **Miramón** et **Mejía**.



*Empereur Maximilien*  
en 1865



## Le tribut de l'artillerie de marine

Sur les **310 hommes** de l'artillerie débarqués au Mexique, fin juin 1864 on déplore **1 officier et 38 hommes tués**.

Mais le 2 mars 1865 le sort viendra allonger cette liste du nom d'un officier !

En effet, le **chef d'escadron Maréchal**, alors commandant supérieur des troupes de *Vera Cruz* et commandant des deux compagnies du génie colonial, engage une opération de lutte contre les incursions des guérilleros dans la région de *Thaliscoyan*. A la tête de 120 Egyptiens, 100 Autrichiens et 30 cavaliers Mexicains, il s'empare de la ville le 26 février puis se porte sur le *Rio Blanco* le 2 mars 1865.

Face à 500 cavaliers Juaristes, il tombe dans une embuscade au *Callejan de la Luja*. Pointant lui-même l'unique canon dont il disposait, il est déjà blessé deux fois à la jambe et à la poitrine lorsque l'affût se casse au 4<sup>ème</sup> coup de canon. Il est alors la cible d'un feu nourri et s'effondre sur le canon. Son corps est arraché aux Juaristes par un brigadier et sera enterré dans les sables de la plaine d'*Alvarado*. 25 de ses compagnons d'armes sont également tués lors de ce combat.

Sa fille Berthe épousera Georges **Aubert**, capitaine d'infanterie de marine, qui s'illustrera lors des combats dans la maison Bourgerie à *Bazeilles* le 1<sup>er</sup> septembre 1870.

Quelques jours plus tard, il sera remplacé par le **capitaine Kermarec** qui sera promu chef d'escadron le 16 mars 1865.



Chef d'escadron **Jean Henri MARECHAL**



## L'artillerie de marine récompensée

L'artillerie de marine sera récompensée pour ses actions lors de la campagne.

### Ordre de la Légion d'Honneur

02/07/1862	Officier :	Chef d'escadron <b>Louis Adolphe DELSAUX</b>
	Chevalier :	Capitaine <b>Antoine MALLAT</b> Capitaine <b>François Marie KERMAREC</b>
31/12/1862	Officier :	Capitaine <b>Jean Henri MARECHAL</b>
05/07/1863	Chevalier :	Lieutenant <b>Jules Gustave BAILLY</b> Lieutenant <b>Hippolyte Victor HENRIOT</b>
22/07/1863	Chevalier :	Canonnier <b>Joseph Pierre SUTTI</b>
30/12/1864	Chevalier :	Adjudant <b>Pierre CHAFFART</b>

### Médaille militaire

02/07/1862	Adjudant <b>Nicolas VIALA</b> Maréchal des logis <b>Pierre Philippe MASSE</b> 1 <sup>er</sup> canonnier <b>François MOUILLE</b> 1 <sup>er</sup> canonnier <b>Jean MADEC</b>
27/07/1862	Maréchal des logis <b>Joseph BOUDINET</b>
04/04/1863	Maréchal des logis <b>Thomas Adolphe BASCHUNG</b>
12/04/1863	Maréchal des logis <b>Joseph Claude AUBRY</b>
23/04/1863	Maréchal des logis <b>Amable Guillaume LEGRAIN</b>

### Promotions du 6 août 1863

06/08/1863	Chef d'escadron <b>Louis Adolphe DELSAUX</b> promu lieutenant-colonel Capitaine <b>Jean Henri MARECHAL</b> promu chef d'escadron
16/03/1865	Capitaine <b>François Marie KERMAREC</b> promu chef d'escadron



*Modèles 2<sup>nd</sup> Empire*



## Médailles commémoratives

La médaille commémorative de la campagne du Mexique 1862 est instaurée par un décret du 29 août 1863. Cette décoration fut accordée à tous ceux qui participèrent à l'opération entreprise par Napoléon III au Mexique.

Elle fut attribuée avec un diplôme aux 38 000 hommes du Corps expéditionnaire ainsi qu'à la Marine.

La médaille du Mexique porte sur le revers les noms des batailles

*Cumbres*

*Cerro Borrego*

*San-Lorenzo*

*Puebla*

*Mexico*



entourés de l'inscription :  
« Expédition du Mexique  
1862-1863 »



## Médailles mexicaines

L'empereur Maximilien créa 3 médailles qui ne furent attribuées que de 1864 à 1867.

La médaille du **mérite mexicain** a fait l'objet d'un décret impérial en date du 16 juin 1865, promulgué le 31 juillet et paru au Bulletin Officiel 1320 n°13546. Equivalent de la médaille militaire, elle était attribuée aux **sous-officiers** et aux **soldats**.

Son port fut longtemps interdit aux militaires français à cause du ruban rouge qui ressemblait trop à celui de la Légion d'Honneur. L'adoption d'un nouveau ruban avec deux bandes blanches a rendu possible le port vers la fin du second empire.

L'**Ordre de Notre-Dame de Guadalupe** recrée le 10 avril 1865 destiné à décorer les **officiers**.

L'**Ordre de l'Aigle mexicaine** crée le 1<sup>er</sup> janvier 1865 destiné à décorer les **officiers supérieurs** et les **généraux**. Il est devenu l'Ordre de l'Aigle aztèque.



*Mérite mexicain*



*Notre Dame de Guadalupe*



*Aigle mexicaine*



## Epilogue

Lorsque **Napoléon III** avait lancé sa campagne, il pensait être accueilli à bras ouvert. Ce fut le contraire et la campagne sera le catalyseur du patriotisme mexicain. Le 5 mai 1862 deviendra fête nationale.

Malgré un investissement sans faille le corps expéditionnaire ne parvint jamais à contrôler plus de 30 % du pays. Les opérations de police ne réglant que temporairement une situation qui redevenait rapidement hostile.

Cette campagne fut le chant du cygne des ambitions européennes sur le continent américain où les Etats-Unis tenteront désormais d'imposer leur vision. De cette campagne reste les inscriptions sur les emblèmes :

**Puebla 1863** : 81° et 95° RI, 1°, 2° et 3° Zouaves, 2° Rgt de Chasseurs à Cheval, 5° Hussards, 2° et 3° RCA, Rgt d'artillerie monté de la garde, 2° RG, 1° et 2° RIMa, RAMa

**San Pablo del Monte 1863** : 1° RCA

**San Lorenzo 1863** : 51° RI, 1°, 2° et 3° RTA

**Matehuala 1864** : 62° RI

**NB** : Malgré la décision de l'Empereur, le drapeau des bataillons de chasseurs n'aura pas l'inscription à cause de la guerre de 1870 qui empêchera sa réalisation. C'est probablement le cas également pour le régiment d'artillerie de marine.



**Alcungingo 1862** : 99° RI

**Camerone 1863** : 1° et 2° RE



## Sources

- ☛ *Guerre du Mexique 1861 – 1867* par L Le Saint – Editions Lefort – 1867
- ☛ *L'expédition du Mexique (1861-1867)* par Gustave Niox – Librairies militaire de J. Dumaine – 1874
- ☛ *Le corps Lorencez devant Puebla* par le Prince Georges Bibesco – Editions Plon – 1876
- ☛ *Historique de l'artillerie de la marine* par Delaunay et Guitard – Editions Dumoulin – 1889
- ☛ *Les Français au Mexique* par le général Thoumas – Editions Bloud et Barral – 1894
- ☛ *Historique des troupes coloniales – Campagne du Mexique* par Désiré Vallier – Editions Lavauzelle – 1908
- ☛ *Les troupes de marines au Mexique* – Article Ancre d'or Bazeilles – 1982
- ☛ *L'intervention tripartite au Mexique* par Jean-David Avenel – Article – 2004
- ☛ *Le moniteur universel et le moniteur de l'armée* – éditions 1862 et 1863
- ☛ Site Internet [www.napoleon.org](http://www.napoleon.org)





*Alter post fulmina terror*